

---

KOBE – Réunion des dirigeants régionaux d’At-Large  
Mardi 12 mars 2019 – 13h30 à 15h00 JST  
ICANN64 | Kobe, Japon

SATISH BABU : Mesdames et messieurs, la prochaine séance est une séance At-Large qui va commencer dans quelques minutes, dès que nous serons installés autour de la table. Merci de nous rejoindre.

YEŞİM NAZLAR : Votre attention s’il vous plaît. Veuillez s’il vous plaît prendre place, nous allons commencer notre séance. Merci beaucoup.

Je vais vous rappeler comme d’habitude que nous avons une interprétation en anglais, français et espagnol de disponible pour cette séance. Veuillez s’il vous plaît ne pas oublier d’indiquer votre nom avant de prendre la parole. Également, merci de parler lentement et clairement pour avoir une grande précision dans l’interprétation. Lorsque vous voulez prendre la parole, mettez votre chevalet avec votre nom verticalement sur la table pour que nous puissions prendre note que vous voulez prendre la parole. Voilà tout ce que j’ai à dire en début de cette séance.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

Je vais donc passer la parole à Satish Babu qui va mener cette séance.

SATISH BABU :

Merci beaucoup Yeşim.

Bienvenue à cette réunion. Glenn, asseyez-vous s’il vous plaît. Et bien, il s’agit de cette réunion du leadership régional d’At-Large et lors de cette réunion, nous allons donc parler de points organisationnels et autres, ce qui intéresse toutes les régions. Donc bienvenue à cette séance.

Nous avons identifié six thèmes aujourd’hui. Les présidents des RALO en ont parlé dans les semaines précédant la réunion de Kobe. Il s’agit des sujets brûlants de politiques dont on a parlé un petit peu ce matin. Et nous espérons entendre les RALO en ce qui concerne leur choix. Par exemple à AFRALO, c’est un très beau document qui a été remis de la part d’AFRALO à la suite de ce processus. Nous allons donc analyser un petit peu tous ces sujets qui nous intéressent plus particulièrement.

Au niveau de CROP et de la sélection des personnes se déplaçant, les RALO voudraient voir quelles sont les différentes options dans l’utilisation de CROP. Donc chaque RALO a sa propre manière de gérer cela. On n’est pas là pour changer cela mais on doit savoir comment vous fonctionnez. Maureen va

---

nous donner un point de vue et une mise à jour sur l'ALAC toute entière. Maureen va arriver incessamment, sous peu dans la salle.

Nous avons également une collaboration plus forte avec le département en charge de la relation avec les parties prenantes mondiales. Nous avons beaucoup débattu avec eux ce matin lors d'un exercice, comment améliorer les rapports qui existent avec ce département, comment encore plus collaborer, comment mieux travailler avec eux.

Nous avons également besoin de parler de la réunion d'ATLAS III qui se tiendra à Montréal bientôt, la sélection des participants est extrêmement importante et comment développer des critères pour la sélection des participants. Nous allons voir tout autre point que vous voulez couvrir, collaboration à la suite des séances régionales qui se sont déroulées.

Si vous avez un point à soulever, indiquez-le nous. Est-ce qu'il y a des suggestions au niveau de l'ordre du jour ? Est-ce que vous voulez rajouter quelque chose à notre ordre du jour ? De quoi voulez-vous parler en plus mis à part les thèmes que je viens de vous indiquer ?

LACRALO, allez-y.

---

SERGIO SALINAS PORTO : Il y a une question qui manque. Et maintenant que je regarde la table, il manque l'interaction des membres ALAC avec leur région. Il me semble que certaines de nos collègues ne sont pas présents. C'est un peu qu'on avait traité à Panama. Merci.

SATISH BABU : Merci Sergio pour cette observation. Nous avons déjà parlé de cela plus tôt hier pendant une autre réunion. Mais nous aborderons ce sujet plus tard.

Allez-y.

LEÓN SANCHEZ : Merci Satish. Je vais parler en espagnol. Merci beaucoup de me recevoir à nouveau. Et comme l'a dit Sergio, pour moi, c'est très important de savoir comment est-ce que je peux améliorer le contact que j'ai avec chaque région. Comme vous le savez, j'ai essayé de participer au plus grand nombre possible de téléconférences des RALO. Des fois pour une question temps, je n'ai pas pu participer à toutes ces téléconférences mais je continue quand même à essayer de le faire. J'ai essayé de participer au plus grand nombre possible de téléconférences. Je suis de près les listes de diffusion aussi, je suis membre de la plupart de ces listes de diffusion. Je suis des près le chat aussi

---

sur Skype et je peux aussi vous raconter quelques anecdotes si cela vous intéresse.

En tout cas, je pense que c'est très important de continuer à communiquer. J'ai promis qu'une des activités ou un de mes objectifs, si vous me soutenez pour devenir un membre du conseil, un de mes principaux objectifs serait de rester proche de vous. C'est ce que j'ai fait jusqu'à maintenant. Je veux continuer à améliorer ce contact aussi. Et comme je vous l'ai toujours dit, je ne suis qu'à un message ou à un clic de distance de vous tous, quelle que soit l'heure et quel que soit le fuseau horaire dans lequel vous vous trouvez.

Je vous remercie à nouveau de m'avoir invité. Je vous souhaite un grand succès dans vos débats au cours de cette séance. Je regrette, je vais devoir partir parce que malheureusement, cette réunion coïncide avec une des réunions du Conseil avec d'autres membres de la communauté et je dois participer à cette réunion, je dois répondre à certaines questions des participants. Donc je vous remercie et je partirai un peu avant la fin de cette réunion, je m'en excuse.

SATISH BABU :

Merci León. Nous comprenons, ne vous inquiétez pas, bien sûr. León était vraiment présent à tout moment, donc nous le remercions. Il y a des fois où les horaires des réunions étaient

---

très difficiles pour lui, compliquées, mais il était quand même là.  
Donc nous le remercions.

Je ne vois pas de main levée et personne ne souhaite ajouter quelque chose à notre ordre du jour, donc nous allons passer au point suivant.

Le prochain point de notre ordre du jour est les thèmes brûlants. Nous avons deux présentations ici, deux documents que nous allons présenter. Nous avons trois minutes par RALO donc s'il vous plaît, soyez brefs. Je vais donner la parole à AFRALO qui est peut-être le groupe le plus préparé à ce propos.

MOHAMED EL BASHIR :

Merci Satish. Je crois que vraiment, le personnel de l'ICANN nous a beaucoup aidé pour être préparés. Je vous en remercie énormément.

Nous avons donc ce document devant nous. Ici, vous voyez les thèmes qu'AFRALO a considéré comme thèmes brûlants, c'est-à-dire les thèmes importants. AFRALO considère que la partie des politiques est la plus importante pour notre région et qu'il faut fournir des actions à suivre concernant la façon dont on peut travailler dans ces domaines de politiques. Par exemple, si l'on peut descendre un petit peu plus dans le document s'il vous

---

plâit, la deuxième page, je vais essayer de vous montrer un exemple de thèmes qui nous paraissent des thèmes brûlants.

Ici, la promotion de la mise en œuvre du DNSSEC dans les registres TLD africains. Nous avons donc discuté de la façon dont cela était important dans notre région. On a donné des statistiques, des chiffres. Et nous avons, je pense, un tableau qui montre un petit peu nos thèmes brûlants.

Le nouveau thème brûlant est la question des nouveaux gTLD des noms géographiques. Troisième thème important pour nous... Je m'excuse, je n'ai pas donné de copie à tout le monde. J'espère que nous pourrions avoir une version électronique qui sera distribuée. Vous voyez que le numéro trois est le service d'enregistrement, le service WHOIS. Numéro quatre, responsabilité et transparence d'ICANN ; cinq, diversité de genre et participation à ICANN. Donc vous voyez vraiment que la diversité, le genre, la participation, l'égalité entre les genres est un point important pour nous au niveau des politiques. Le RGPD aussi, les thèmes de la protection de la vie privée, la participation à la gouvernance de l'internet aussi et la sensibilisation et le développement de compétences en Afrique aussi étaient des points importants.

Voilà, ce sont les principaux domaines de politique qui ont été considérés par les RALO comme étant les thèmes sur lesquels on

---

voulait travailler. La plupart de ces problèmes vont être abordés à travers des séminaires, des formations, et nous sommes heureux de vous présenter cela. Je sais que Daniel est ici aussi. Il est aussi le coprésident de ce groupe de travail. Il a fait du très bon travail d'ailleurs dans ce sens et je veux le remercier. On va voir comment on organise la sensibilisation à propos de ces thèmes.

SATISH BABU :

Merci beaucoup Mohamed. Vous avez fait du bon travail. Heidi nous a demandé de prendre votre travail comme modèle, donc cela veut que vraiment, vous avez fait du bon travail.

Est-ce qu'on passer à l'autre groupe, APRALO ? APRALO a un groupe de travail dont les membres sont ici. Cheryl, Justin, Nadira ont organisé ce travail. À partir des sondages, nous avons présenté un document. Est-ce que vous pouvez le présenter ici ? Voilà, regardez le résumé que vous voyez ici qui dit qu'on a pour la première section, politique, nous avons seulement eu 30 réponses au sondage. C'est un petit peu bas. Donc nous avons imprimé, il y a tout cela, il y a 15 réponses concernant les grandes priorités. Donc nous avons une liste de cinq points pour les thèmes politiques, choix des consommateurs, noms géographiques, DNSSEC, responsabilité et transparence et IDN



---

et acceptation universelle. Donc ce sont les cinq priorités pour APRALO.

La formation de développement de compétences aussi, ce que les membres pensent comme étant nécessaire pour leur formation, une formation et développement des compétences des membres dans le domaine d'élaboration de politiques et de commentaires, école de la gouvernance de l'internet, soutien des membres pour la rédaction de politiques publiques d'ICANN et les commentaires de nouveau. Il y a quelques différences ici entre les deux. Le premier, c'est les compétences et le deuxième, c'est ce qui est requis. Ensuite, le matériel dans différentes langues parce qu'il y a plusieurs langues qui sont parlées dans notre région.

Au niveau de la gouvernance, nous avons parlé de la protection des données, de la confidentialité, de la surveillance, de la censure, de la diversité, des droits de l'homme et trois points que nous avons identifiés comme importants qui étaient la technologie, l'internet des objets, l'apprentissage par les machines et les technologie de blockchain. Ce serait ce document. Ici, vous voyez ce document plus détaillé avec un tableau détaillé de ces points que je viens de vous citer.

Je vais donner la parole maintenant au représentant d'EURALO, à savoir Olivier. Allez-y Olivier.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Satish.

Le document de thèmes brûlants d'EURALO est un document qui évolue qui a commencé à être élaboré en 2017. En 2018, on a continué. On devait avoir un document final et en 2019. J'espère que ce document ne sera pas modifié en 2020. Nous avons un nombre réduit de thèmes. Le plus important dans notre région serait le RGPD, bien sûr. Et comme vous le savez, l'attention des bureaux d'enregistrement, le système WHOIS, les services d'enregistrement, les conflits avec les lois locales, tous ces thèmes continuent à être des thèmes brûlants.

Ensuite deuxième point, c'était la juridiction d'ICANN. C'est intéressant de voir cela parce que certaines ont dit que ce débat n'a pas eu lieu au sein d'ICANN, donc ce n'est plus un thème brûlant. Mais il y a eu une approche, une vision différente et c'est parce que ce débat a eu lieu à ICANN et cela ne veut pas dire que ce débat ait eu lieu au sein de l'Europe. Donc il reste encore là et il y a eu des sous-thèmes qui ont été ajoutés comme par exemple les règles de droit dans les organisations multipartites. Donc on a un petit peu approfondit cela avec une discussion générale.

Troisième point, les droits de l'homme, un thème qui est très important pour l'Europe comme vous le savez. La région de

---

l'Union européenne et l'Union européenne en général met l'accent sur les droits de l'homme. Et il y a de nouveau des sous-thèmes ici, par exemple la confidentialité et la sécurité puisque ce sont deux thèmes qui sont liés aux droits de l'homme et ensuite, la liberté d'expression aussi. Nous avons eu des problèmes de fausses nouvelles, des problèmes de DNS. Tous ces thèmes sont liés lorsqu'on regarde la question technologique et autre.

On a eu un autre sous-thème dans le domaine des droits de l'homme et c'est la sensibilité des communications, parce que dans le contexte des noms de domaine, cela a une importance.

Ensuite, on a aussi des thèmes tel que comment ICANN défend l'intérêt public, quelque chose qui est toujours un thème en cours de discussion au sein de l'ICANN au travers les statuts, la déclaration de mission que nous avons entendue, la déclaration d'intérêt public. Donc on attend un mouvement dans cette direction.

Et puis il y a eu des discussions pour savoir si on devait se focaliser sur l'acceptation universelle pour les noms de domaine internationalisés, les scripts cyrilliques et autres dans notre région. Nous pensons que beaucoup de travail a été fait dans le rôle de la génération d'étiquettes et autres. Il y a un très bon travail qui a été fait par l'équipe d'ICANN et la communauté

---

d'ICANN aussi, mais ce travail n'est pas terminé. L'acceptation universelle n'est pas terminée, bien sûr. Il y a encore beaucoup de bureaux d'enregistrement, de registres, de produits de logiciel et d'applications qui n'acceptent pas, qui ne reconnaissent pas certains IDN. Donc c'est quelque chose qui à notre avis doit être terminé.

Enfin, on a ajouté un autre thème qui est encore en cours de discussions. C'est une des raisons pour laquelle nous n'avons pas encore présenté de document. Il s'agit de la menace qui a commencé par un discours de Macron au FGI de Paris qui a eu plusieurs impacts concernant ICANN en tant que modèle de gouvernance mais aussi en temps que l'internet californien... Je pense qu'il ne faut pas commenter là-dessus mais je crois que c'est quelque chose d'important et qui est lié au futur de l'ICANN. Dans ce domaine, nous avons travaillé avec Jean-Jacques Subrenat. Jean-Jacques a écrit un document sur ce thème ; je ne sais pas quand nous allons présenter ce document à notre organisation.

Wale Bakare.

WALE BAKARE :

Je voudrais ajouter quelque chose par rapport à ce qu'Olivier a dit concernant le thème du FGI. En ce qui concerne les défis, je pense que la gouvernance de l'internet sera un des thèmes

---

brûlants qu'il faudra ajouter à notre liste. Ce rapport va nous permettre de continuer sur cette voie.

SATISH BABU : Je voudrais savoir quand vous aurez fini ce rapport.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Dans quelques mois.

SATISH BABU : Nous devons consolider notre travail, donc je pense qu'il faut mettre des dates butoirs s'il vous plaît.

WALE BAKARE : Ce rapport est prêt mais je pense que dans quelques semaines, nous pourrons vous le présenter ou peut-être un mois, on va dire un mois.

SATISH BABU : Merci beaucoup. Je sais que nous sommes légèrement en retard mais comme c'est un des thèmes les plus importants, nous allons prendre un peu plus de temps sur ce thème.

Nous avons une queue. Qu'est-ce que vous préférez ? Qu'on entende les deux RALO qui manquent et qu'on donne la parole ou public ou qu'on vous donne la parole tout de suite ?

---

HOLLY RAICHE : Je voudrais savoir quelles sont les actions qui vont être prises dans le domaine des fausses nouvelles.

SATISH BABU : Olivier s'il vous plaît, est-ce que vous pouvez répondre à cette question ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : J'allais juste dire que ce travail est en cours de réalisation.

SATISH BABU : Nous avons l'intérêt public, c'est un point intéressant, qu'est-ce que qui va être fait au sein d'At-Large, qui est apparemment la plus grande communauté d'ICANN. Donc ce serait intéressant de le savoir.

Sébastien, est-ce que vous voulez prendre la parole ? Allez-y, soyez bref.

SÉBASTIEN BACHOLLET : J'essayerai d'être bref. Je voulais juste vous dire que je pense qu'on ne peut pas attendre qu'EURALO finisse ce document. Il suffirait de comparer ce qu'on a avec ce qui existe déjà. La question concernant ce que le président de la France Macron a

---

dit lors de du FGI est facile à résumer. C'est quelque chose à propos du multilatéralisme et du multipartisme et où est-ce que nous sommes dans cette discussion. On peut approfondir ces détails mais en tant que thème, je pense que cela nous permet de voir où est-ce que l'on peut place cela dans notre liste de documents de thèmes brûlants. Merci.

SATISH BABU :

Merci Sébastien. J'ai aussi remarqué que ce matin, Heidi nous a dit qu'il y avait une autre liste de thèmes brûlants d'ALAC. Donc je ne sais pas, peut-être que Maureen pourrait nous expliquer un petit peu de quoi il s'agit et qu'est-ce que qu'il va falloir faire dans ce domaine. Olivier ? Ah, d'accord, Olivier le fera. Bien. Rapidement et ensuite, on continue.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Satish.

Cette liste a été élaborée à l'époque où EURALO a fait sa liste de thèmes brûlants, donc on a repris ce même format. Certains sujets sont les mêmes que ceux que nous avons présentés, d'autres ont été rajoutés. Cette liste doit être mise à jour. Je ne sais pas si l'ALAC le fera de manière indépendante.

Voilà, j'ai fini. Peut-être que Maureen peut nous expliquer un peu plus.

---

MAUREEN HILYARD : Je n'ai pas vu cela donc on vous reviendra là-dessus.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Une suggestion. Peut-être que les RALO pourraient terminer leur processus avec ces tables et ces documents formatés pour qu'il y ait un lien un peu plus fort entre les RALO et l'ALAC.

SATISH BABU : Wale ?

WALE BAKARE : Moi, j'ai un résumé du rapport qui a été envoyé au sujet du discours du président Emmanuel Macron. L'élément essentiel a trait aux utilisateurs finaux de l'internet, la structure, les risques que l'internet soit segmenté au niveau national; la cybercriminalité également, la sécurité de l'internet, la disponibilité de l'internet comme un service public; troisièmement, avoir des actions pour préserver les idées et les valeurs dans le cadre de la neutralité de l'internet; quatrièmement, la neutralité de l'internet et la liberté d'expression, la neutralité de l'internet et l'universalité; cinquièmement, un internet ouvert et sûr, le respect des idées et des valeurs.



---

SATISH BABU :                      Merci beaucoup.

Nous allons maintenant passer à LACRALO. Qui va présenter votre liste ?

SERGIO SALINAS PORTO :    C'est moi qui vais présenter les thèmes brûlants de LACRALO. Je suis président de LACRALO.

Nous avons une série de points que je vais énumérer tout de suite, et le résultat de tout cela était la création de groupes de travail dans la région.

Comme premier point qui donnait lieu à un grand intérêt, c'était la question du WHOIS, la question du service d'annuaire, la question des services numériques, les accords avec les parties contractuelles, les noms de domaine internationalisés et le DNS, les nouveaux noms de domaine génériques, la gouvernance de l'internet, le processus de développement de politiques, la responsabilité et la transparence d'ICANN, les opérations financières d'ICANN et la participation et l'engagement.

À ce niveau-là, la région a organisé dans sa nouvelle composition six groupes de travail dont trois sont destinés à des politiques dont nous parlons ici. Un est le WHOIS et le RGPD,

---

l'autre est relatif aux questions liées aux noms de domaine et aux utilisateurs dont on parle au sein de la GNSO, le troisième, l'IDN.

À cela, on a ajouté... cela s'affiche sur l'écran. Vanda Scartezini est la directrice. Ensuite, le directeur est [inintelligible] sur le WHOIS et le RGPD. Et ensuite, l'IDN avec comme directeur Marcelo Teléz dans ce groupe. Ensuite, communication dont Lilian Bruges est à la tête. Formation est sous la responsabilité de Adrián Carballo qui est ici à mes côtés, qui est une personne qui est venue et qui a financée soi-même son propre voyage, donc c'est un grand mérite. Ensuite, un autre atelier, celui de gouvernance.

Dans ces processus, ce qui nous intéresse ici, c'est nous focaliser sur les thèmes de politique d'ICANN et les trois autres thèmes seraient les thèmes transversaux par rapport à ce qui se passe dans la région. On a déjà commencé à travailler au sein de ces groupes de travail.

Notre objectif serait d'avoir dans la mesure du possible une position critique sur chacun de ces thèmes, à savoir la façon dont cela peut affecter la région d'Amérique latine et des Caraïbes. Je pense que les personnes, qui sont 57 en tout qui participent à ces groupes de travail d'ALAC dès que ces groupes seront ouverts, ces personnes commenceront à travailler.

---

J'ai terminé, merci.

SATISH BABU : Merci beaucoup Sergio. Tout à fait intéressant la manière de présenter ces sujets brûlants. Est-ce que vous allez terminer ce processus dans le mois à venir ?

SERGIO SALINAS PORTO : Non, je ne pense pas parce que nous venons juste de commencer donc cela va être un processus à long terme. On ne sera pas en mesure de couvrir cela en un seul mois.

SATISH BABU : Donc vous nous dites au moins six mois pour terminer ce processus. Je demanderai à Mohamed de réfléchir à cela parce qu'on arrive à Marrakech bientôt, donc vous allez devoir consolider cela dans les deux ou trois mois à venir. Nous allons voir si on peut avoir une version préliminaire de la part de LACRALO que l'on pourra intégrer.

Olivier, allez-y.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Vous avez fait beaucoup de travail à LACRALO, c'est remarquable. Les titres de ces groupes de travail sont déjà là, donc les thématiques sont déjà définies et vous avez analysé

---

déjà de très près cela. Je crois qu'à EURALO, on a juste des titres. Si on doit aller plus vite, on peut commencer avec simplement les grands titres et élargir pour le rapport final.

SATISH BABU : J'espère que cela vous convient, Sergio. On pourra prendre vos titres et utiliser cela pour notre document. Merci beaucoup en tout cas. Merci Olivier aussi.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Très bien.

SATISH BABU : Nous allons maintenant passer à NARALO avec Eduardo.

EDUARDO DIAZ : Merci. Je ne suis pas sûr de ce que nous devons faire d'ici Marrakech, peut-être que vous pourriez répéter cela.

SATISH BABU : Oui. On était supposés terminer ce travail en décembre, donc on a déjà trois mois de retard. Étant donné qu'il y a plusieurs groupes de travail qui existent, il faut consolider le travail de ces groupes.

Mohamed ?

---

MOHAMED EL BASHIR : Je veux comprendre ce dont on a besoin. D'ici Marrakech, on doit consolider cela. Donc est-ce que vous parlez d'une tâche d'AFRALO ou bien chaque RALO doit terminer sa tâche ? Je n'ai pas très bien compris non plus.

SATISH BABU : Il y a une réunion de l'ICANN. Il y a les présidents des RALO qui vont être... comme je le fais maintenant, comme on est en Asie-Pacifique. Vous allez faire cela à Marrakech, Mohamed, puisque vous serez dans votre région, vous serez en Afrique à Marrakech. Donc vous allez devoir faire le même travail, le même type de réunion et vous allez devoir donc consolider d'ici là tous ces sujets brûlants. Donc vous aurez besoin des retours de chaque RALO d'ici là.

EDUARDO DIAZ : Merci beaucoup Satish mais nous n'avons pas de liste des sujets brûlants à NARALO. Cela ne veut pas dire qu'on ne fait rien parce que lors de nos réunions mensuelles, nous parlons de ce qui se passe à l'ICANN et nous essayons d'apporter des informations sur les problèmes qui existent. Et vraiment, j'essaie de faire participer les personnes beaucoup plus et de travailler au groupe consolidé de développement des politiques. Et je

---

participe à cela et je continue de cette manière parce qu'avoir une liste de sujets brûlants en plus de tout ce que nous devons faire, c'est beaucoup de travail. On pourrait le faire mais pour moi, c'est un petit peu éluusif. Je ne sais pas qui a demandé que l'on fasse cela, mais on se concentre sur ce qui se passe à l'ICANN, ce qui est important à l'ICANN comme problématiques. La neutralité de l'internet, ce n'est pas dans l'ICANN que cela se règle ; cela n'a rien à voir avec l'ICANN, la neutralité de l'internet.

GLENN MCKNIGHT :

Moi, j'ai une approche un petit peu différente de mon collègue. Et j'allais dire que notre chien a mangé nos devoirs. C'est ce que les élèves d'Amérique du Nord disent.

On s'est retrouvés et on a réfléchi à ces sujets brûlants. On a défini 24 sujets, beaucoup de thématiques donc. Et ensuite, on a fait des questionnaires, on a analysé cela comme l'a fait Olivier en Europe, on a fait des suivis. On s'est rendu compte que ce que nous avons comme capacités, comme expertise sur ces thèmes est un petit peu différent. Donc maintenant, on a des personnes qui sont des experts dans ces 24 domaines.

Mais les temps ont changé et cela ne s'applique plus. Vous avez parlé de la neutralité de l'internet ; on travaille avec un expert pour parler de la neutralité de l'internet. Et certaines personnes ont exprimé qu'il fallait plus. C'est très important

---

pour l'Amérique du Nord parce que le FCC, il y a eu des changements en Amérique du Nord au niveau de la neutralité de l'internet qui a été remise en question aux États-Unis par le FCC. Donc on a eu des personnes qui étaient très en colère.

Mais on a eu une intervention directe parce que chaque mois, comme le disait Eduardo, nous avons la commission éducation. Chaque mois, on a une personne qui fait très brièvement une présentation sur, comme Jonathan Zuck a parlé, ce qui était pertinent pour l'ICANN au niveau du développement des politiques.

Et nous avons également pendant quatre ans, grâce à beaucoup de personnes et grâce à l'intelligence d'Eduardo pendant de nombreuses années, moi je l'ai fait pendant un an, maintenant [Suzanna] y travaille également, on a un bulletin d'informations. Moi, je l'ai fait pendant quatre ans ce bulletin d'informations, lettre d'informations de NARALO. Maintenant, [Suzanna] s'en occupe. Et dans cette lettre d'informations à NARALO, on a beaucoup de documentation, on a des photos de personnes sur des tracteurs. Heidi me regarde, oui. C'est Evan qui s'occupe de cela.

Donc vous savez qu'il y a *constant contact*. Ces lettres d'informations ne sont pas toujours lues. Peu de personnes ouvrent et lisent véritablement cette lettre d'informations. Donc

---

comment on peut mieux informer les personnes s'ils ne lisent pas les lettres d'information ? On réfléchit à cela et on a un nouveau blog qu'on essaie de lancer pour que l'information soit sur un blog pour savoir ce qui se passe entre les diverses réunions, pour savoir ce qui se passe à NARALO.

Je vais résumer un petit peu, dernier point. Une de nos principales stratégies, ce que nous avons créé, une école de gouvernance de l'internet pour l'Amérique du Nord. Eduardo y travaille, moi je suis à Montréal, il y a une personne à Washington, Dustin à Seattle et une personne à San Juan également. Nous avons 45 intervenants qui incluent Becky, Avri, Lito, León, Tripti et Sarah. Donc on a différents panels d'informations.

SATISH BABU :

Merci beaucoup Eduardo. Et Glenn, une seule minute.

EDUARDO DIAZ :

Je serai très heureux de consolider tout cela pour qu'on puisse se concentrer là-dessus. Cela me plairait plutôt que d'avoir ce travail qui se fait un peu dispersé.



---

SATISH BABU : Très bien. Donc le processus n'est pas le plus important. C'est spécifique à chaque RALO. Et il y a une certaine pertinence pour que ce soit les priorités régionales ; cela, je suis d'accord. Donc il y a des différences régionales, il faut le noter.

Maintenant, nous avons des personnes qui veulent intervenir. Jonathan... pardon, excusez-moi, vous êtes John.

JOHN LAPRISE : Moi, je suis un représentant de NARALO élu et on en a parlé lors de la réunion du département en charge avec les parties prenantes mondiales. Je ne prendrai qu'une minute pour m'exprimer.

Plus tôt ce matin, on a vu qu'il y a peu de politiques gouvernementales à NARALO. Et on se préoccupe beaucoup parfois des politiques nationales. Il y a des acteurs qui engagent beaucoup d'énergie là-dedans et qui se préoccupe beaucoup de la politique américaine. Cette situation est un petit peu spéciale en ce moment.

HUMBERTO CARRASCO : Je vais m'exprimer en espagnol. Je ne suis pas désolé de m'exprimer en espagnol.

---

Je suis tout à fait d'accord avec Eduardo. Et je l'ai dit à Panama, les sujets brûlants, *hot topics*, c'est très connu à l'ALAC. Donc on pourrait chanter une chanson bien connue comme Despacito, mais maintenant, on ne l'entend plus cette chance, ce n'est plus une chanson qui a beaucoup de succès.

Je crois qu'il faudrait choisir un ou deux sujets brûlants. Et cela n'a rien à voir avec notre modèle ascendant. Il faudrait travailler beaucoup plus dans les régions sur uniquement quelques sujets brûlants parce qu'on n'arrête pas d'en parler.

Je serai très honnête avec vous, je m'intéresse beaucoup à la neutralité de l'internet et j'ai écrit une thèse de doctorat là-dessus. Dans l'école de gouvernance de l'internet, j'ai parlé de la neutralité de l'internet, mais cela n'a rien à voir avec ce que l'on fait ici. Alors je crois que nous devons nous limiter à notre mission ICANN.

SATISH BABU :

Merci beaucoup Humberto. Je crois que nous apprécions ce que vous avez dit mais nous notons également que les processus de politique pour les sujets brûlants, c'est 2019.

Quelqu'un d'autre veut prendre la parole ?

---

MOHAMED EL BASHIR : Je dirais simplement que vous pouvez aller plus vite. À AFRALO, il y a un groupe de travail qui a trois coprésidents ou coprésidentes. Ce sont des membres actifs. Divisez-vous le travail. Avec des membres actifs, cela va très vite. Cela n'a pas posé de problème. On n'a pas dû utiliser la hiérarchie. Donc peut-être que trois coprésidents pour ce groupe de travail, c'est une bonne idée pour aller plus vite.

SATISH BABU : Merci.

Joanna va prendre la parole.

JOANNA KULESZA : J'ai une question de clarification. Ne riez pas mais la date limite, c'est quoi déjà ? C'est avant Marrakech ? Marrakech, c'est un plein milieu de 2019 et les sujets brûlants doivent être 2019. Peut-être qu'il faut pousser et avancer un petit peu plus vite. On va voir où on en est à la fin de la réunion de Kobe et ensuite, on pourra continuer à travailler. Moi, je suis prête à collecter tous les documents. J'espère que c'est faisable de travailler avec l'Amérique du Nord, l'Amérique latine et de dire qu'on n'a pas une liste pour le moment mais on sera très heureux de faciliter le discours global.

---

J'ai une autre question. Est-ce que c'est faisable ou pas ? Est-ce que ce serait une bonne idée de collecter tous ces sujets brûlants qui proviennent de différentes régions ? Certaines sont prêtes à présenter. Et nos ALS, nous avons un soutien technique ici. On peut avoir une liste et on peut faire voter les ALS et développer ainsi dix thèmes, dix sujets brûlants. Cela représenterait donc une représentation mondiale et cela serait peut-être une possibilité.

SATISH BABU :

Merci Joanna. Pour répondre à la première question, coordonnez peut-être le travail avec Mohamed qui est encore président pendant trois mois. Vous pouvez vous partager le travail. Et pour le travail de consolidation, je crois que nous avons la plupart des sujets brûlants sauf pour NARALO. On a reçu tous ces sujets brûlants. On va avoir le nombre de votes de reçus dans chaque région. Si vous voulez faire un sondage, c'est possible mais bon, il y a une certaine fatigue, on envoie beaucoup de sondages et on pose beaucoup de questions, des votes aux membres de l'ICANN.

Heidi ?

---

HEIDI ULLRICH :

Je crois que ce processus a commencé il y a environ trois ans. AFRALO a fait un travail fantastique. On a une copie-papier, c'est magnifique. La manière dont ils travaillent, c'est excellent. Mais il y a des régions qui n'ont pas encore beaucoup avancé. Vous avez avancé dans d'autres domaines. Sergio a des groupes de travail de LACRALO. C'est excellent, vous travaillez à ces sujets. Vous n'avez pas véritablement besoin d'un cadre de ce type, d'un formatage de ce type.

Vous avez à NARALO une lettre mensuelle où vous parlez des politiques de l'ICANN. On n'a pas besoin de la même structure dans chaque région du monde. Ce que nous pourrions faire pour les régions qui n'ont pas encore progressé de cette manière, c'est que le CPWG mette à jour les sujets brûlants d'At-Large. À ce moment-là, vous pouvez aller travailler dans votre région et développer quelque chose qui vous appartient beaucoup plus, simplement une présentation PowerPoint peut-être, voici nos sujets brûlants, voici les thèmes qui nous intéressent le plus, voici nos points de vue. Cela, c'est quelque chose que vous pouvez utiliser lorsque vous faites de la sensibilisation, lorsque vous faites de l'engagement.

SATISH BABU :

Merci beaucoup. Je soutiens cette manière de penser.

Je crois que Jonathan veut prendre la parole.

---

JONATHAN ZUCK :                    Merci beaucoup. Je voudrais soutenir ce qu'a dit Heidi parce qu'avec beaucoup de rigueur, au CPWG on a dit qu'on doit avoir un filtre pour voir si cela rentrait dans le cadre de référence de l'ICANN. Vous avez donné des exemples de cela. Vous avez parlé également du modèle ascendant, parce que sinon, on va avoir des thèmes qui sont très ouverts et qui ne rentrent pas dans le cadre de référence de l'ICANN.

SATISH BABU :                        Je réponds. C'est exact. On reste dans le cadre de l'ICANN mais lorsqu'on a fait à Abu Dhabi ce travail, il y a eu une demande d'être beaucoup plus large que le cadre de référence habituel de l'ICANN. Donc chaque RALO peut faire des séances d'information sur d'autres thématiques.

Joanna.

JOANNA KULESZA :                  Jonathan, on peut parler hors ligne. Moi, je pense d'une manière un petit peu inverse. Je crois qu'il faudrait demander à notre effectif de nous indiquer une liste. Et je crois que la neutralité de l'internet ne sera pas en haut. Je crois qu'il faut voter, il faut que nos membres votent, il faut qu'ils s'expriment. Mais j'ai peut-être tort, je ne sais pas. On en reparlera un petit peu plus hors

---

ligne. Quelles connaissances avons-nous, quelles compétences avons-nous à l'ICANN? C'est un petit peu cela qu'on va découvrir en faisant ce type de questionnaire et de recherches.

HEIDI ULLRICH : Peut-être que lorsque vous faites cela, Jonathan et Joanna, vous pourriez aller dans ces régions qui n'ont pas de liste des sujets brûlants et présenter cela et en débattre.

SATISH BABU : Merci beaucoup.

Daniel ?

DANIEL NANGHAKA : Merci beaucoup. J'ai un petit problème, je m'exprime au nom d'AFRALO et des coprésidents.

Les sujets brûlants AFRALO deviennent froids. Ils refroidissent parce que nous avons commencé la mise en place de ces sujets brûlants et on n'a eu qu'un ou deux webinaires je crois. Donc je vais demander que le président du renforcement des capacités fasse des webinaires plus à jour pour AFRALO parce que sinon, on risque de geler un petit peu le processus.

---

SATISH BABU : Merci Daniel.

Mohamed, est-ce que vous voulez répondre ?

MOHAMED EL BASHIR : Merci. Au groupe de renforcement des capacités, nous avons fait plusieurs webinaires pour ces thèmes brûlants. On peut continuer à faire ces séminaires, ces webinaires. C'est un travail qui ne va pas s'arrêter. On peut essayer de travailler, de faire une mise à jour de ces thèmes.

SATISH BABU : Jonathan, est-ce que vous voulez prendre la parole ? Non ?

Nous avons quelques changements dans notre ordre du jour à cause d'un problème de temps. C'est une très bonne discussion que nous avons eue donc c'est une bonne chose. Je suis heureux d'avoir entendu tout cela. Merci Joanna et bonne chance à tous.

Et il y a quelques changements dans notre ordre du jour, le point trois, la sélection des voyageurs du CROP a été reportée – on en a parlé à plusieurs reprises. Il y a deux modèles de base pour la sélection du CROP. Le premier, c'est un système ascendant que NARALO utilise et les quatre autres RALO utilisent un système interne vu que le nombre de voyages CROP a été diminué, il y a seulement trois voyages maintenant. Donc on ne considère plus



---

cela comme dépendant d'un processus de consultation. Donc quatre RALO ne le font plus. Mais à NARALO, si Glenn peut résumer ce que vous faites et quelle est votre approche à NARALO.

GLENN MCKNIGHT :

Nous avons depuis un an encouragé les personnes qui ne sont pas des leaders à participer à la sélection des voyages. Il n'y en a que trois qui n'incluent pas les coûts d'enregistrement, donc il faut être un peu créatif lorsqu'on parle de voyages financés par le CROP. Basé sur le plan stratégique, nous avons demandé à trois personnes de se porter volontaires. Nous avons un formulaire Google sur lequel les gens peuvent se porter candidats. Leur candidature est révisée. Un comité de trois personnes va les sélectionner. C'est un processus un peu long. On a été critiqués, on nous a critiqués à propos des personnes responsables de la sélection de ces trois personnes.

Lorsqu'on crée un processus, on sait qu'il ne va pas plaire à tout le monde. En général, cela marche bien. Je pense que cela a été un processus assez juste mais pour la prochaine période fiscale, nous allons faire un appel pour savoir qui veut rester dans le comité, ce qui signifie que ces gens-là ne vont pas participer aux voyages du CROP. On a présenté cela à un appel du secrétariat

---

et on a constaté que beaucoup des RALO ne veulent pas passer par ce processus, ils ont leur propre processus.

Je me souviens qu'Alan Greenberg disait que quand on crée des processus, on se crée du travail. Mais c'est juste, il faut que ce soit démocratique. Et notre objectif ici, c'est que les membres des ALS et les membres non affiliés, nous voulons qu'ils participent ces membres non affiliés aussi. Je pense que le processus est correct. Je ne l'impose pas aux autres RALO, chacun fait son choix. Mais nous avons montré clairement et de manière transparente sur la page quelles étaient les étapes que nous suivions.

SATISH BABU :

Je pense que c'est très bien du point de vue de la transparence. Mais il y a des difficultés pratiques au niveau de la mise en œuvre. Donc chaque RALO peut faire son choix.

Est-ce qu'il y a d'autres commentaires sur ce thème, sur le thème du CROP ? Heidi, allez-y.

HEIDI ULLRICH :

Les fonds discrétionnaires des RALO, veuillez noter ce qui vous reste dans votre fonds. Par exemple dans le cas d'EURALO, vous avez 2 000 presque jusqu'au 30 juin. Donc analysez cette

---

question. Je vous envoie une mise à jour régulière mais s'il vous plaît, je vous demande d'en tenir compte.

SATISH BABU : Merci Heidi. Bien.

Glenn, est-ce que vous voulez rajouter quelque chose ?

GLENN MCKNIGHT : Je voudrais répondre à ce que vous avez dit. Nous sommes obligés d'avoir un plan du CROP. Je vous encourage, lorsque vous faites ce plan du CROP, de vous élargir un petit peu et de parler des fonds discrétionnaires parce qu'on dit : « On a des fonds discrétionnaires qui peuvent être utilisés pour des voyages, pour les hôtels, pour le personnel. » Vous avez du personnel qui travaille, vous avez besoin de faire une mise à jour ou autre. Par exemple, Eduardo a organisé deux événements à Porto Rico grâce à ces fonds discrétionnaires. C'est un bon concept. Je pense que c'est important d'en tenir compte.

SATISH BABU : Merci Glenn. Je veux aussi souligner qu'APRALO a diffusé dans son plan stratégique le montant de ces fonds discrétionnaires et du CROP. Notre sélection ne fonctionne pas exactement comme la vôtre.

---

Nous avons modifié notre ordre du jour. Le point quatre et le point six ont été réunis en un seul point. Donc je vais maintenant donner la parole à Maureen pour qu'elle nous parle d'ATLAS III. Nous n'allons pas discuter en détail la façon dont nous allons sélectionner les participants pour ATLAS III mais Maureen voulait un petit peu nous expliquer de manière plus générale comment cela va être fait.

MAUREEN HILYARD :

J'ai été heureuse de savoir de quoi nous allons parler. Je vais vous parler de ce que j'ai présenté l'autre jour avec la ccNSO, ce document que j'avais présenté. Voilà, descendez un petit peu plus, augmentez-le s'il vous plaît pour que je puisse le lire... bien.

C'est quelque chose qui est important. Je vous demanderais de coopérer. Dès que cette réunion d'ICANN64 sera terminée, nous allons commencer à travailler à la mise en œuvre de la révision d'At-Large. Actuellement, nous avons huit points. Parmi ces huit points, il y en a six qui sont destinés au personnel de l'ICANN. Et ce que nous allons faire, c'est réaliser un appel auprès de nos membres pour qu'ils aident les personnes responsables de ces thèmes. Il va falloir rédiger des rapports pour les aider. C'est un document qui doit être terminé par l'équipe ensuite. Nous voulons nous assurer le Conseil saura que l'on travaille là-dessus, que l'on avance dans notre travail et que l'ALAC est

---

satisfait de ce qui a été fait et que nous allons bientôt terminer notre travail comme nous avons promis au Conseil. Certains de ces points, nous sommes déjà en train de travailler dessus donc ce n'est pas vraiment un problème.

Nous allons passer à un autre point qui n'est plus la révision et la mise en œuvre et c'est l'ATLAS III. Je n'ai pas encore le programme. Je crois que je vais l'avoir demain. Je vais vous donner une petite idée. Je ne suis pas tout à fait sûre, on n'a pas reçu de réponse encore de votre part. Je ne vous ai pas donné vraiment le temps d'y réfléchir, j'en ai parlé avec la ccNSO. Mais je voulais vous présenter les critères maintenant.

Ce que nous avons fait, nous avons analysé les critères en soulignant le fait que ces critères étaient développés par vos collègues, des volontaires. Ce sont les volontaires qui ont présenté cette liste. D'accord ? Justine peut vous expliquer un petit peu plus parce que c'est lui qui a aidé León à consolider le travail du groupe et au cas où il y aurait des choses à modifier. Peut-être Justine, nous allons vous donner la parole, ensuite [inintelligible].

JUSTINE CHU :

Merci Maureen. Je serai ravi de vous dire que la liste a été consolidée et donc ce n'est plus une liste aussi longue, surtout en ce qui concerne les critères les moins techniques. Donc les

---

leaders de l'équipe sont parvenus à un consensus et ils ont décidé de diminuer le nombre de critères ici. On a commencé un petit peu à faire ce formulaire mais je crois qu'on a presque fini, on a fait 90 % du travail.

Au niveau des critères. Les critères obligatoires restent les mêmes. Mais maintenant, il n'y en a plus que trois, il n'y en a pas quatre. Les critères obligatoires qui sont au nombre de trois sont : il faut que les personnes qui veulent se présenter pour participer à ATLAS III soient affiliées actuellement à At-Large. Cela veut dire qu'ils doivent être un membre d'une ALS accréditée ou enregistrée ou ils doivent être un membre individuel accrédité d'une RALO.

Deuxième critère, connaissances. Nous avons reçu l'opinion du groupe de développement des capacités. Ils nous ont proposé six cours sur ICANN Learn que chaque candidat doit avoir suivis pour pouvoir présenter sa candidature et deux cours optionnels. Chaque candidat décidera s'il veut suivre ce cours ou pas. Ce n'est pas obligatoire. Joanna, je ne sais pas si vous voulez poser une question là-dessus.

Le troisième critère porte sur la participation et la contribution active des membres qui se porteront candidats pour participer à ATLAS III sous la forme de RALO ou ALAC. Dans le cadre du RALO, il y aurait deux sous-catégories : les réunions des RALO, les

---

téléconférences. Et au niveau des RALO, les activités des RALO en général, des activités spécifiques organisées par une RALO. Cela peut changer en fonction des régions.

Ce sont les trois critères obligatoires.

En ce qui concerne les critères non techniques, ce sont les choses que l'on aimerait que nos candidats maîtrisent au niveau de leurs attributions, premier point, ce serait la participation et la contribution à des groupes de travail. Les groupes de travail peuvent être des groupes de travail d'At-Large, de la GNSO, des groupes de travail intercommunautaires ou bien une révision. Cela peut être une révision d'At-Large ou la révision du CCTRT. Donc si vous avez ces critères, vous pouvez être qualifié pour vous présenter.

On aimerait aussi que notre candidat ne soit pas seulement membre d'un groupe de travail. On aimerait qu'il ait contribué aussi d'une certaine façon au groupe de travail à travers sa participation au processus de PDP en tant que rédacteur ou autre.

Ensuite, au niveau des autres critères : la capacité à diriger, les capacités à faire créer un consensus, organiser des groupes, des équipes, à arriver un consensus avec votre équipe, l'équipe avec laquelle vous travaillez. Voyons qu'est-ce que j'oublie ? Ah, je

---

m'excuse, cela me stresse. OK, on me dit que cela suffit. Si vous voulez davantage d'informations, venez me voir.

MAUREEN HILYARD : Parfait, bien. Merci Justine. Excusez-moi, je vous ai stressé un petit peu mais je vois qu'avec plaisir vous avez fait du bon travail. On voit que cela a bien avancé. On a déjà six semaines derrière nous et c'est un travail qui a bien avancé, que l'on continue.

Le formulaire de candidature va être présenté et diffusé en ligne à partir du 1<sup>er</sup> avril. C'est un travail en cours de réalisation encore mais cela vous donne une idée de ce que nous avons fait.

Je vois qu'il y a beaucoup de personnes qui ont des questions. On va commencer par Sergio.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci Maureen.

Maureen, lorsque vous avez commencé, vous avez demandé s'il y aurait quelque chose à ajouter, que c'était le moment de le faire. Dans le cas LACRALO, je dirais qu'on voudrait retirer quelque chose plutôt que d'ajouter quelque chose. On parle ici d'ICANN Learn, on parle de possibilité de pouvoir se rendre à l'ATLAS III. Et pour des représentants de différentes régions, si



---

vous considérez qu'ICANN Learn est une étape obligatoire pour pouvoir se porter candidat, les Latino-Américains et les Caribéens, en tout cas, peut-être que les Caribéens auront plus de possibilités de participer mais les Latino-Américains, pour la grande majorité, ils ne parlent pas anglais, à l'exception d'un petit groupe qui parle anglais.

Donc si on a cette exigence, ce prérequis, si on ne garantit pas que tous les cours pourront être pris en espagnol, je dirais que presque tous les membres de LACRALO vont être exclus. Donc il vous faut prendre conscience de cela parce que sinon, les représentants de la région de LACRALO, de la région d'Amérique latine, ne pourront pas se présenter. Je crois que c'est important de le savoir puisque vous voulez un groupe dans lequel il y ait une certaine diversité culturelle. Si on continue à avancer comme cela, ce ne sera pas le cas. Merci.

MAUREEN HILYARD : Merci. Nous en avons déjà discuté. C'est un point sur lequel nous allons travailler, bien sûr. Je vais en rester là.

HUMBERTO CARRASCO : Je voudrais ajouter quelque chose. Si j'ai bien compris, on a dit qu'il fallait suivre six cours plus deux cours optionnels. Ce matin, j'ai dit qu'il y a seulement deux de ces cours qui sont en

---

espagnol. Et au niveau latino-américain, seulement 2 ou 3 % de la population latino-américaine parle anglais, c'est-à-dire des gens qui ont eu une éducation dans des collèges privés qui coûtent très chers.

Donc ce que nous faisons, c'est discriminer les personnes qui sont les moins favorisées. Et cela n'a rien à voir avec des idées de gauche ou de droite. Mais je pense qu'attention, on risque de discriminer et de laisser de côté des gens qui peuvent avoir beaucoup de talent. S'ils pouvaient prendre ces cours dans une autre langue, ces gens pourraient participer. Et nous voulons que ces gens participent.

MAUREEN HILYARD : Harold, allez-y.

HAROLD ARCOS : Je voulais ajouter ici, ce que nous sommes en train de dire, ce que l'on a déjà dit ce matin à propos de LACRALO, je voudrais aussi attirer votre attention sur un détail concernant les critères. Il s'agit de ce que vous avez proposé comme étant un engagement ou une passion. Je pense qu'il faudrait mettre quelque chose d'un peu plus rationnel parce que c'est difficile d'expliquer à quelqu'un de LACRALO qui n'a jamais pu aller à une réunion... on ne peut pas dire à un membre qu'il ne peut pas

---

aller à ATLAS III parce qu'il n'a pas suffisamment de passion. Je pense que nous avons tous beaucoup de passion, mais que cela pourrait être un critère difficile à évaluer et mesurer ici. Comment est-ce que je peux évaluer l'engagement et la passion de chacun ? Je pense qu'on pourrait retirer ce critère. Merci.

MAUREEN HILYARD : Merci beaucoup. Justine, vous voulez rebondir là-dessus ?

JUSTINE CHU : Oui. Donc cela, c'est vieux en fait. Je ne sais pas pourquoi... Ce qui est à l'écran est un petit peu obsolète. Les critères obligatoires, c'est d'être un membre accrédité d'At-Large, d'avoir des connaissances. Il y a également le groupe qui travaille au niveau multilingue, quelle va être la question au niveau du multilinguisme, donc également l'appartenance à l'ALAC ou RALO. Merci.

SEUN OJEDEJI : Merci beaucoup. Il y a une équipe qui travaille là-dessus. Ce que je voulais dire, c'est qu'il me semble que nous devons nous assurer de maintenir une égalité, un équilibre qui représente la fondation même, la base même de l'ALAC. Chaque RALO, même à l'ALAC, c'est basé sur l'équilibre : 3-3-3. Et on doit s'assurer qu'il y ait 12, 12 et 12. Au niveau des sièges, au niveau des

---

personnes qui vont aller à ce sommet, il faut que la diversité soit là.

Deuxièmement, c'est bien d'avoir des critères mais il me semble qu'un fois qu'on a tous ces critères, chaque RALO devrait les analyser et les appliquer dans leur processus de sélection. Je ne pense pas que ce doit au niveau global qu'il doit y avoir un processus de sélection, une commission de sélection. Je crois que c'est au niveau régional que cela doit être déterminé. Merci beaucoup.

MAUREEN HILYARD :

Il y a beaucoup de points à expliquer en ce qui concerne cela.

On a une tâche à effectuer, on doit choisir 60 personnes. C'est un système basé sur le mérite. Nous avons indiqué qu'il y aurait une distribution égalitaire jusqu'à un certain degré. Mais nous recherchons des leaders, pas seulement des représentants. Moi, je veux des leaders, nous voulons des leaders. Si nous voulons atteindre nos objectifs pour l'avenir du leadership provenant du terrain, moi, je crois que c'est toujours possible.

Vous savez, les régions seront en mesure de proposer des personnes qui peuvent devenir des leaders. Et j'ai beaucoup apprécié ce qui a été dit mais ne nous limitons pas. Là, on parle de caractéristiques personnelles. L'aspect régional, on va le

---

gérer par la suite, au-dessus de cela. Pour le processus de dossier de demande, la distribution régionale est là.

Il y a deux personnes je crois qui veulent intervenir. J'ai cinq personnes et c'est tout. Joanna.

JOANNA KULESZA :

Je sais que vous avez une seule minute à me donner. Moi, je crois que je dois répondre aux questions linguistiques et je ne veux pas parler trop vite. Il y a discrimination égale. Toute personne fait face à la discrimination de façon égale, par exemple Sébastien nous dirait par exemple qu'il n'y a pas de cours en français de disponibles. Et avec ce que nous avons actuellement, il y a quatre cours qui sont disponibles en français et deux qui sont disponibles en espagnol ; c'est tout ce qu'on a. Et on n'a pas inclus ces cours parce qu'ils n'étaient pas aussi utiles que nous le voulions. Donc moi, j'aimerais beaucoup de débattre de cela. J'ai envoyé des diapositives à Olivier donc on verra cela plus tard. Mais les ressources que nous avons, nous avons suggéré de travailler avec ICANN Learn. ICANN Learn offre peu de ressources en anglais.

En Europe centrale, on ne parle pas beaucoup l'anglais et vous, je pense qu'à LACRALO, vous vous débrouillez très bien. Donc on ne peut pas faire grand chose. Mais Olivier a beaucoup contribué à cela. Les personnes ont contribué beaucoup de temps à des

---

webinaires en 2018; ils sont maintenant disponibles en plusieurs langues. Et vous avez une liste ici qui n'est pas tout à fait exacte. Je pourrais élaborer sur le programme que nous avons. C'est 11 webinaires mais qui ne sont pas tous disponibles sur ICANN Learn. Il faut qu'ils soient soit disponible sur ICANN Learn, soit qu'ils soient disponibles sur le wiki ou ils le sont déjà.

Donc il y a des ressources en plusieurs langues qui existent mais qui ne sont pas sur ICANN Learn. Donc on ne peut pas faire techniquement beaucoup pour les mettre sur ICANN Learn maintenant. On ne peut pas faire grand chose. Nous travaillons avec ce que nous savons en quelque sorte. C'est une discrimination qui est absolument équilibrée.

SATISH BABU : Maureen doit nous quitter. On va continuer à débattre de cela mais Maureen doit partir.

[CHERYL LANGDON-ORR] : Moi, je fais un travail de contrôle. Je peux jouer ce rôle et vous rejoindre à ce niveau. Vous pouvez poursuivre.

SATISH BABU : Alors Sarah.

---

SARAH KIDEN :                      Quelle est la date limite pour recevoir cela ?

CHERYL LANGDON-ORR :        Je suis désolée monsieur le président de séance, je crois qu'il y a un point d'ordre, Sébastien veut soulever un point d'ordre et je suppose que cela signifiera que vous allez devoir arrêter cet ordre de prise de parole et clore peut-être cette réunion, ce qui serait très bien.

SATISH BABU :                    Je suggère à Maureen et à Cheryl qu'il semble qu'il y ait beaucoup de retours et de réponses, mais ce n'est pas le bon endroit pour débattre de tous ces détails. On me demande formellement qu'on se retrouve peut-être plus tard à Kobe ou qu'on travaille à distance. Nous allons devoir clore cette séance parce que nous devons de toute façon terminer à 15:00.

CHERYL LANGDON-ORR :        Il serait difficile de trouver du temps à Kobe. Je suggère que selon ce que j'ai observé, c'est qu'Alan, Eduardo, Olivier et Maureen ont des groupes qui sont tout à fait transparents et qui prennent des décisions basées sur la communauté. Si vous voulez avoir des interactions à ce niveau, vous pouvez contacter ces personnes dans ces groupes. Et il y a plusieurs décisions qui ont déjà été prises et apparemment, vous en savez plus que les

---

personnes qui effectuent le travail. Donc on ne peut pas avancer plus dans ce débat. Et c'est pour cela que j'ai soulevé ce point d'ordre.

SATISH BABU : Plus de prise de parole.

[SEUN OJEDEJI] : Il y a des personnes qui ont plus de pouvoir que d'autres. C'est absolument lamentable. Et je dois dire cela, c'est tout à fait dommage et cela ne devrait pas se dérouler de cette manière.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Fermez cette liste de prise de parole.

SATISH BABU : Il y a un point supplémentaire à l'ordre du jour par rapport au département en charge de la relation avec les parties prenantes mondiales. Je crois qu'on en a déjà beaucoup parlé.

Nous aimerions maintenant clore cette séance. J'aimerais remercier tous les participants, les interprètes, le personnel pour tout ce travail effectué. Et nous prendrons des décisions sur les sujets brûlants. J'aimerais vous remercier. Je clos maintenant le débat et cette séance.



**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**